



Bouche morte

CHANTAL PELLETIER écrit un savoureux roman où, paradoxalement, l'agueusie de la narratrice met l'eau à la bouche du lecteur. Un mélange de saveurs culinaires et littéraires.

Par **AURÉLIE PASCHAL**, Librairie Prado Paradis, Marseille

LA NARRATRICE, JEUNE FEMME âgée d'une trentaine d'années, se mord violemment la langue à l'occasion d'un accident de voiture, se blessant gravement. Après une longue opération, elle ne ressent plus le moindre goût. Responsable de l'accident, son père tente de l'aider, en vain. Son père, qui l'a initiée au mélange des saveurs et à l'amour de la bonne chère, est aussi celui qui la prive de la faculté (et du plaisir) de goûter! Retrouver la sensation du goût devient pour la narratrice une telle priorité, qu'elle en oublie son métier et sa passion, la photographie. Un jour, elle décide de fuir l'emprise de son père et sa lâcheté face à son meilleur ami, Cyl, à qui elle n'ose avouer son agueusie. Dans un pays étranger, elle fait la connaissance de Pol, un enfant pour qui la nourriture est devenue très importante du fait de son diabète. Elle deviendra sa cuisinière attitrée. Mais cette relation privilégiée avec le jeune garçon – le fait de nourrir un individu n'étant autre chose qu'un acte d'amour – finit par susciter la jalousie de sa mère. Quoi qu'il en soit, en alliant les saveurs des épices et des aliments, elle retrouvera peu à peu le bonheur perdu. Un roman centré sur le plaisir que procure un bon plat, et le subtil mélange des saveurs – naturellement, la dédicace à Olivier Roellinger n'est pas anodine.



Chantal Pelletier
De bouche à bouches
Joëlle LOSFELD
134 p., 12,90 €

LU ET CONSEILLÉ PAR

J. Griffault Lib. Le Scribe,
Montauban

M. Boisgontier M'Lire,
Laval

B. Trouillet Lib.
Cultura, Carcassonne